



University of California
Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive

Document Citation

Title	La lettre
Author(s)	
Source	<i>Festival International du Nouveau Cinéma Montréal</i>
Date	1999 Aug 29
Type	program note
Language	French English
Pagination	96
No. of Pages	1
Subjects	Oliveira, Manoel de (1908), Oporto, Portugal
Film Subjects	La lettre (The letter), Oliveira, Manoel de, 1999

LA LETTRE

Portugal - France - Espagne / Portugal - France - Spain
1999 / 35 mm / Couleur / 107 min.

Réal./Dir.: Manoel de Oliveira. **Scén./Script:** Manoel de Oliveira. **D'après le roman/Based on the novel:** *La Princesse de Clèves*.
De/By: Madame de La Fayette. **Phot.:** Emmanuel Machuel. **Mont./Ed.:** Valérie Loiseleux. **Int./Cast:** Chiara Mastroianni, Pedro Abrunhosa, Antoine Chappey, Leonor Silveira, Françoise Fabian, Anny Romand, Luís Miguel Cintra, Stanislas Merhar. **Prod.:** Paulo Branco, Gemini Films, 73, rue Saint-Denis, 75001 Paris (France), tél.: (33-1) 40 39 03 75, fax: (33-1) 42 33 12 14, e-mail: gemini@easynet.fr / Wanda Filmes, Avenida Europa, 9, p3 Bajob, 28224 Pozuelo, Madrid (Espagne), tél.: (34-91) 352 83 76, fax: (34-91) 352 83 71. **Ventes/Sales:** Gemini Films, 73, rue Saint-Denis, 75001 Paris (France), tél.: (33-1) 40 39 03 75, fax: (33-1) 42 33 12 14, e-mail: gemini@easynet.fr.



LA LETTRE

Mademoiselle de Chartres a eu un premier chagrin d'amour. Elle s'est vue abandonnée d'un jeune homme qui entendait entretenir avec elle une relation assez libre. Un soir, une amie de sa mère, Madame da Silva, épouse du directeur de la Fondation Gulbenkian, la présente à un médecin de grande réputation, Jacques de Clèves. Celui-ci était tombé amoureux de la jeune femme en la voyant choisir un collier avec sa mère chez un célèbre bijoutier de la place Vendôme. La jeune femme accepte de l'épouser sans pour autant éprouver de passion pour lui. Cette passion, elle va la découvrir bien malgré elle, sous les traits d'un chanteur à la mode, Pedro Abrunhosa. S'apercevant de cet amour à l'état naissant, Madame de Chartres met sa fille en garde, peu de temps avant de mourir...

«C'est la démocratie et l'esprit de résistance aux conformismes des sens comme à ceux des moeurs qui forment l'enjeu de cette histoire apparemment grande bourgeoisie et sentimentale.» — Jean-Michel Frodon (*Le Monde*)

«Du choc des mondes qui naît de la transposition à l'époque contemporaine du roman, Oliveira obtient la matière d'un continuum insensé, presque effrayant, au terme duquel on a peur de comprendre que finalement bien peu de choses a changé au fil des siècles.» — Olivier Séguret (*Libération*)

THE LETTER

Mademoiselle de Chartres has already had her first disappointment in love. She and her ardent suitor François de Guise cannot agree on the sort of relationship they should have, so it breaks up. One night at a piano recital, a friend of her mother's, Madame da Silva, wife of the director of the Gulbenkian Foundation, introduces her to a well-known doctor, Jacques de Clèves. He had seen her when she was choosing a necklace in the company of her mother, in a famous jewellery store in the Place Vendôme, and he was immediately smitten. Mademoiselle de Chartres agrees to marry the doctor even though she feels no special passion for him. That she will soon discover in her relationship with the popular rock singer, Pedro Abrunhosa. When Abrunhosa performs for a society audience, Madame de Chartres notices that there is considerable eye contact between the singer and her daughter. Realizing the risk of an affair between the two, Madame de Chartres, who doesn't have long to live, warns her daughter to be prudent. The new Madame de Clèves is determined to be faithful and deserving of her husband's trust. To keep herself out of temptation's way, she pays regular visits to an ex-schoolmate who has decided to enter a convent. She confides in her friend and the young nun tells her that she can govern her actions but not her heart. The pressure to engage in an affair with Abrunhosa escalates. Who can she turn to for advice and moral support now that her mother is gone?

Manoel de Oliveira

Né à Porto (Portugal) en 1908, Manuel de Oliveira se lance dans le cinéma dès l'âge de dix-huit ans, d'abord comme comédien. Aujourd'hui, il est considéré comme le réalisateur le plus représentatif du Portugal dont il a su restituer le climat culturel et social. Depuis quelques temps, ses films sont présentés dans de nombreux festivals internationaux. Sa filmographie comprend: LE MYSTÈRE DU PRINTEMPS (1961), LA CHASSE (1963), LE PASSÉ ET LE PRÉSENT (1971), BÉNILDE OU LA VIERGE-MÈRE (1975), AMOUR DE PERDITION (1978), FRANCISCA (1981), LE SOULIER DE SATIN (1985), MON CAS (1986), LES CANNIBALES (1988), NON, OU LA VAIN GLOIRE DE COMMANDER (1990), LA DIVINE COMÉDIE (1991), LE JOUR DU DÉSESPOIR (1992), LE VAL ABRAHAM (1993), LA CASSETTE (1994), LE COUVENT (1995), PARTY (1996), VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE (1997) et INQUIÉTUDE (1998).

Born in Porto, Portugal in 1908, Manoel de Oliveira has been directing films since his first short, Douro, faina fluvial, in 1931, but it was only in the '70s that he was "discovered" by international critics and his reputation established. Oliveira made his first feature, ANIKI-BOBO, in 1942, but didn't direct another film until 1956. Since THE PAST AND THE PRESENT in 1971, however, Oliveira has been considerably busier. Among the films he has directed since 1980 are: FRANCISCA (1981), THE SATIN SLIPPER (1985), MY CASE (1986), THE CANNIBALS (1988), NO, OR THE VAIN GLORY OF COMMANDING (1990), THE DIVINE COMEDY (1991), THE DAY OF DESPAIR (1992), ABRAHAM'S VALLEY (1993), A CAIXA (1994), THE CONVENT (1995), PARTY (1996), VOYAGE TO THE BEGINNING OF THE WORLD (1997) and ANXIETY (1998), the latter five shown at the Montreal World Film Festival.

